

Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: Article

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **8 (1920)**

Heft 92

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-255827>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Communications du Comité Central.

Le Comité Central informe dès maintenant les présidentes des Sections qu'il a décidé, dans sa séance du 21 mars, vu la réunion du VIII^{me} Congrès international à Genève du 6 au 12 juin, de réunir l'Assemblée générale annuelle de l'Association suisse dans cette même ville le samedi 5 juin — ceci pour éviter des frais de voyage aux déléguées et pour permettre au plus grand nombre possible de suffragistes suisses de suivre les séances du Congrès.

Nouvelles des Sections.

GENÈVE. — Le suffrage est tellement à l'ordre du jour des préoccupations de ce printemps, que le Comité de notre Association ne pourrait suffire à lui seul à toute la besogne, et qu'il a dû remettre la charge, soit de l'initiative, soit de l'organisation pratique du Congrès international à des Comités spéciaux, dans lesquels se retrouvent d'ailleurs bon nombre de ses membres. Son rôle comme tel s'est borné durant ce mois à organiser, le 15 mars, de concert avec l'Union des Femmes, une grande séance d'éducation civique préparatoire à la votation populaire fédérale du 21 mars: MM. Burklin et Mégevand, tous deux députés, ont exposé les avantages et les inconvénients de la loi portant réglementation des conditions du travail, et ont engagé à ce sujet une discussion très nourrie, à laquelle ont participé plusieurs assistants et assistantes; puis M. Guill. Fatio a donné un aperçu aussi clair que vivant de la façon dont se pose la question des jeux de hasard devant les électeurs. — Le Comité de l'initiative, après avoir fait afficher sur tous les murs de la ville et à la campagne, sa déclaration et son appel aux citoyens, que toute la presse du canton a reproduite, s'occupe maintenant d'organiser dans divers groupements des conférences suivies de discussion, afin de provoquer des occasions de recueillir des signatures — travail que la Commission des Listes pousse ferme d'autre part. Une trentaine de magasins et de bureaux ont accepté des dépôts de feuilles à signer. Et la Commission des Finances, tout en adressant un appel particulier à tous ceux qu'intéresse le suffrage, tant à titre collectif qu'à titre individuel, rappelle que tous les dons sont reçus avec reconnaissance à son compte de chèques postaux I. 2095. E. Gd.

NYON. — Le Groupe du Suffrage féminin a eu son assemblée générale au mois de janvier, pour la première fois, dans un local public. Le rapport de la présidente a résumé à grands traits l'activité du groupe. D'abord section de l'Union des Femmes, il s'est, en 1919, détaché de cette société pour se joindre à l'Association vaudoise du Suffrage féminin. Chaque membre s'engage à faire une propagande personnelle aussi active que possible, mais il y a eu encore peu de travail en commun, aussi l'assemblée décide-t-elle que dorénavant on aura des réunions tous les deux mois. La présidente de l'A.V.S.F. avait bien voulu venir assister à cette assemblée générale. Après la partie administrative, elle prit la parole pour donner un exposé remarquable des résultats déjà constatés dans les pays qui ont adopté le suffrage féminin. Ce travail, sérieusement documenté, instructif au plus haut point, fit la plus grande impression. De vifs applaudissements témoignèrent à la conférencière la reconnaissance de ses auditeurs. S. B.

Comité suisse d'organisation du VIII^{me} Congrès de l'Alliance internationale pour le Suffrage des Femmes.

Constitué officiellement le 13 mars à Genève, ce Comité a d'abord nommé un Bureau chargé d'exécuter ses décisions et de maintenir le contact entre les différentes Commissions. Ce Bureau est composé de Mlle Gourd, présidente; Mme Girardet-Vielle (Lausanne), 1^{re} vice-présidente; M. Edmond Privat, 2^{me} vice-président; Mlles Lucy Senglet, J. Guibert et Valérie de Morsier (Genève), secrétaires; Mme A. Leuch (Berne), trésorière. Cinq Commissions ont été nommées: Finances: présidente Mme Leuch; Presse: présidente Mlle Grutter (Berne), vice-présidente Mlle Porret (Neuchâtel); Logements: présidente Mme Binet-Revilliod (Genève); Réceptions: présidente M. A. de Morsier; Visites et renseignements: présidente Mme Fatio-Naville; Conférences publiques de propagande: M. L. Braschoss. Le choix définitif du local, la formation d'un Comité de patronage du Congrès composé de personnalités en vue, ont été remis au Bureau. Il est très vivement recommandé à toutes les personnes désirant participer au Congrès de s'exercer dès maintenant à la conversation anglaise, beaucoup des délibérations ayant lieu dans cette langue, dont la connaissance par le plus grand nombre des congressistes évite la perte de temps et l'ennui des perpétuelles traductions.

A travers les Sociétés féminines

GENÈVE. — Union des Femmes. — Le local de l'Union étant en même temps celui de l'Association genevoise pour le Suffrage, et l'activité suffragiste ne chômant pas précisément à Genève ces dernières semaines, c'est une série ininterrompue de conférences, séan-

ces, entrevues, qui s'emboutent entre nos murs, souvent trop rapprochés pour l'usage que nous voudrions faire de nos salles! Nous avons en tout cas lieu d'être satisfaites de notre série de causeries: *Quelle profession choisir pour nos filles* qui rassemblent un très nombreux public de jeunesse et de parents. Le 9 mars, Mme Fauconnet-Champendal a parlé avec enthousiasme de la carrière de professeur d'éducation physique, pour laquelle elle ne voit cependant pas de très nombreux débouchés, et a donné d'utiles renseignements sur celle de masseuses, qui, exercée par des femmes de moralité irréprochable, pourrait certainement devenir un métier d'avenir. Après elle, Mme Schwarz a raconté ses expériences de garde-malades, rendant son jeune auditoire attentif aux engouements que le métier a suscités surtout depuis la guerre. Le 16 mars, M. Jaquet, directeur de l'Ecole d'Horlogerie, accompagné par plusieurs de ses anciennes élèves, a fourni de la façon la plus intelligente et la plus suggestive des indications sur les différentes parties de l'horlogerie — métier qu'il recommande chaudement tant pour l'intérêt qu'il présente que pour ses avantages économiques, et la facilité avec laquelle il peut être exercé à domicile par des femmes mariées, qui ne perdent pas ainsi du coup le bénéfice de tout un apprentissage. En conclusion de cet utile entretien, une visite a été organisée à l'Ecole d'Horlogerie, pour le grand intérêt de toutes les participantes. E. Gd.

— La Retraite, asile pour filles-mères et leurs enfants, a tenu, le mercredi 11 février, son assemblée générale dans les locaux que l'Union des Femmes met chaque année obligamment à sa disposition. La présidente, la vice-présidente et la trésorière ont chacune présenté un rapport et l'œuvre générale, la Pouponnière, les comptes ont ainsi été passés en revue. La Retraite termine sa 11^{me} année d'existence dans des conditions financières assez difficiles. La petite réserve due au legs Gillet est près d'être épuisée et se compose de fonds difficilement réalisables pour couvrir l'avance de 4.800 fr. que lui ont faite ses banquiers, MM. Darier et Cie. Il va falloir compter uniquement sur l'appui de ceux qu'intéresse cette œuvre. Mais son comité espère que cet appui ne lui manquera pas plus dans l'avenir que dans le passé. La maison se montre chaque année plus nécessaire et son activité va sans cesse en augmentant. L'exercice 1919 a vu entrer 29 pensionnaires; il en restait 9 au 31 décembre 1918, ce qui porte à 38 le nombre des hospitalisées (dont 23 Suissesses et 6 étrangères), qui représentent 5687 journées. 25 demandes ont été écartées. La moitié des jeunes mères sont rentrées dans leur famille avec leur enfant; onze se sont placées; les autres ont été dirigées sur des hôpitaux. 21 enfants sont nés à La Retraite; 8 d'entre eux sont morts de maladies congénitales. Il y en avait 16 au 1^{er} janvier 1919; l'Assistance publique ou privée lui en a confié 6, ce qui porte à 43 les enfants hospitalisés en 1919, avec un total de 6575 journées. — Les dépenses se sont montées à 30.756 fr. contre 25.741 fr. en 1918. La petite vente organisée en octobre pour apporter quelques améliorations intérieures a vu sa recette entièrement absorbée et au delà par la note du combustible! — Le Comité a eu le grand regret de perdre un de ses membres fondateurs, Mme Auguste de Morsier, longtemps vice-présidente et trésorière de l'œuvre à laquelle elle avait voué son attachement et qui lui doit infiniment de reconnaissance. — En terminant ses rapports, le Comité a adressé de vifs remerciements à tous ceux: donateurs, directrices, médecins, collectrices, amis, qui donnent à l'Asile des preuves sans cesse renouvelées de leur intérêt et de leur dévouement. Les avis étaient partagés lorsque La Retraite fut fondée; elle semblait à quelques esprits timides comme un encouragement à la légèreté. L'expérience a prouvé que cette œuvre était indispensable, et le nombre des jeunes femmes rendues à une vie respectable est là pour en faire la preuve. E. F. N.

Vevey. — Union des Femmes. — L'activité de notre Union a continué cet hiver comme par le passé, et cela sans faits bien saillants, mais aussi sans ralentissement. Le 13 janvier a eu lieu notre assemblée générale, qui fut une bonne et vivante réunion, à laquelle nous avions invité les Unions environnantes. Montreux et Morges nous ont mises au courant de leur vie locale, et nous, comme elles-mêmes, ne pouvons que bénéficier d'occasions de ce genre. Le rapport du Comité, présenté par Mlle Rieder, rappela nos principales activités, les sujets traités dans nos séances, et s'appliqua à faire ressortir le but et l'idéal que s'est proposé notre section, « l'esprit d'entraide féminine ». Rapidement, en voici quelques manifestations: l'exposition de travaux féminins de fin mars 1919, visitée par dix mille personnes et procurant des milliers de francs de ventes et commandes; deux ventes d'objets usages qui ont rempli les paniers de centaines de sœurs dans l'infortune, laissant un millier de francs à répartir à des œuvres s'occupant d'elles; des soirées-cours pour réparations de chapeaux; des conférences données par M. le Dr Perrier sur les maladies vénériennes et le besoin d'une vie plus pure en vue d'une humanité plus forte. — Dans nos séances, nous avons étudié ou apporté devant nos membres toutes les idées nouvelles; nous avons aussi favorisé des rencontres entre parents et professeurs, afin de discuter des questions d'éducation. Disons, pour terminer, que nos finances sont florissantes et que notre nombre augmente sensiblement. A. R.

NYON. — Union des Femmes. — L'assemblée générale de l'Union des Femmes a eu lieu dernièrement. Là aussi le désir de réunions plus fréquentes se fait sentir. La grippe a empêché les réunions mensuelles décidées l'an dernier, mais nous espérons qu'elles reprendront avec plus de régularité. Nous profiterons de ces soirées pour confectionner des vêtements pour les orphelins de « In Memoriam ». S. B.